

ATELIER D'ARCHITECTURE  
SIMONE & LUCIEN KROLL



EXPO

ONGEDWONGEN ARCHITECTUUR  
UNE ARCHITECTURE HABITÉE  
ENGAGED ARCHITECTURE



22 JUNE – 18 SEPT. '16

# PUB !!

Chères visiteuses, chers visiteurs,

L'œuvre de Lucien Kroll, avec son épouse Simone, résonne aux quatre coins du globe depuis plus de cinquante ans. La volonté de créer une architecture de participation, favorisant les conditions d'épanouissement du vivre-ensemble, au détriment de l'industrialisation du logement, a valu à cette grande figure une renommée internationale.

Cette première exposition monographique sur Kroll en Belgique est donc un juste retour de Bruxelles, en hommage à ce talentueux bâtisseur. Conçue par la Cité de l'Architecture et du Patrimoine à Paris, l'exposition a été enrichie et adaptée au public bruxellois grâce à des documents issus des fonds propres de l'architecte, enfin prophète en son pays.

La Région de Bruxelles-Capitale s'est donné, à travers la nouvelle Fondation CIVA, les moyens d'affronter les grands enjeux urbanistiques contemporains. Elle développe un ambitieux projet rassemblant les ressources, connaissances et savoir-faire d'associations culturelles bruxelloises actives dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et de l'étude des écosystèmes.

Il était dès lors naturel, dans ce nouveau contexte, que cette superbe exposition bénéficie d'un soutien particulier de la Région.

Bonne visite à toutes et à tous.

Rudi Vervoort,  
*Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale*

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### DEBATE

Participatory design as educational issue

Methods, practices and risks

Organized by Judith le Maire & Philippe De Clerck

With Dag Boutsen (KU Leuven), Thierry Decuypere (ULB, V+),

Rob Hendriks (Academie Groningen), Corine Sadockh (LRA, Ensa

Toulouse, RAMEAU), Bruno Vellut (UCL)

25.08.2016 10:00-15:00

Centre for Fine Arts, Room M1

In French and English

Free entrance / Subscription required [www.a-plus.be](http://www.a-plus.be)

### DEBATE

The genius of La Mémé

How to preserve postmodern participative architecture?

Organized by Dag Boutsen & Rob Hendriks

With Peter Blundell-Jones, Jan de Vylder (dvv architecten), Piet

Vollaard (Archined)

08.09.2016 10:00-17:00

Centre for Fine Arts, Room M1

In English

Free entrance / Subscription required [www.a-plus.be](http://www.a-plus.be)

LECTURE BY LUCIEN KROLL

18.09.2016 - 15:00

Centre for Fine Arts, Room M

In French

€ 8 - 5

Info & ticket: [www.a-plus.be](http://www.a-plus.be)

GUIDED TOUR OF LA MÉMÉ & OF THE EXHIBITION

Info & ticket: [www.a-plus.be](http://www.a-plus.be)

# PUB !!

Auteur de la célèbre Mémé à Bruxelles et connu dans le monde entier pour sa pensée marquante, Lucien Kroll est l'une des figures majeures de l'architecture belge. Précurseur à plus d'un titre, il dénonce depuis 50 ans les dérives du modernisme, de l'urbanisation et de l'industrialisation du logement. C'est l'un des premiers architectes à avoir abordé l'écologie de façon globale et à avoir pris au sérieux la participation citoyenne.

Aujourd'hui, son travail suscite une lecture et un intérêt renouvelé, relayé par des figures aussi différentes que Patrick Bouchain et Rem Koolhaas. Kroll apparaît à plusieurs égards comme un précurseur. L'échec des grands ensembles est avéré et les recherches d'alternatives en matière de logement collectif sont multiples. La participation, à géométrie variable, s'est peu à peu institutionnalisée. L'écologie est une composante inaliénable du projet architectural. De nombreux architectes, constitués en collectifs, brouillent les frontières entre profession libérale et activisme urbain, entre figure de l'auteur et du médiateur. La production de certains bureaux contemporains, belges ou étrangers, entre en résonance avec son langage vernaculaire et individualisé.

Créée en 2015 par la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris, l'exposition montre plus de 80 projets en Belgique, en France, aux Pays-Bas, en Italie ou encore en Afrique, conçus entre 1954 et 2010. Ce guide propose une sélection de projets construits en Belgique. Il n'est pas tant un condensé de l'exposition qu'un road book nous invitant à aller visiter l'architecture de Kroll comme elle se doit : hors les murs.

Marie-Cécile Guyaux  
*Co-ordinatrice de la programmation A+*

## 1. Diversité partout

**De Duinpieper**, maison pour le troisième âge,  
Ostende, Belgique, 1985

Une maison pour une centaine de personnes âgées. Les volumes et les toits sont « compatibles » avec le quartier récent. Tous les studios, les fenêtres, les couleurs, les tailles, les couloirs sont différents : stimuler les sens par l'architecture. Les couloirs sont ponctués par des petits ponts qui déterminent des portions et changent l'échelle de la longueur.

Chaque chambre reçoit une fenêtre, petite, car elle doit résister au feu. Certains la décorent de petits rideaux, de fleurs, de petites statues ou de motifs religieux.

Les espaces de repas et de repos communs sont ornés de motifs incrustés dans les bétons. Les étages sont de couleurs variées : tout est prévu pour aider les personnes à s'y retrouver.

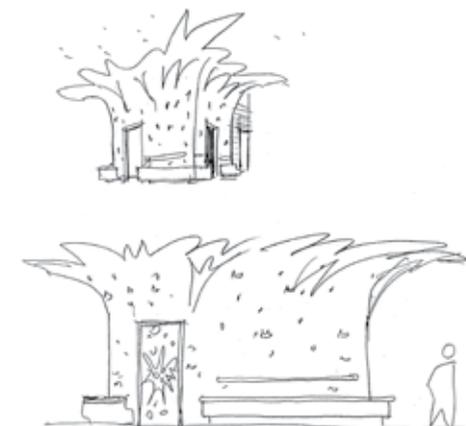
De Rudderstraat 2 - 8400 Oostende



6



7



## 2a. Amplifier le désordre

« **La Mémé** », quartier des facultés de médecine, Woluwe-Saint-Lambert, Belgique, 1970-71

En révolte contre leurs autorités, les étudiants en médecine de l'Université catholique de Louvain nous avaient alors proposés pour projeter une architecture à leur image. Ils avaient eu écho de nos méthodes participatives. Les autorités ont accepté, c'était le prix de la cessation des hostilités.

Nous avons alors passé deux années resplendissantes : toutes les personnes mêlées à cette opération étaient gagnées par cette participation confiante. Nous avons travaillé étroitement avec les étudiants, les autorités et les techniciens, à différencier chaque endroit, amplifiant le « désordre » aléatoire des propositions vivantes.

Nos pratiques étaient écologiques : « bio » car nous trahissions du mouvement de la vie et non de l'objet seul, « psycho » car les tendances personnelles étaient plus prégnantes que les techniques et « socio » car il importait de bien montrer les relations qui tissaient le milieu et non les schémas analytiques qui le contraignaient dans une forme officielle académique, qui sera toujours l'ennemie de la leur.

Puis vinrent les adjudications, les questions d'argent, et la tolérance des autorités s'est bloquée. Des conflits ont éclaté et mon contrat a été rompu sans explication : je n'ai pu réaliser que la moitié de l'ensemble étudié...

Complexité des images et des espaces, mélanges des usages compatibles, mobilité des lieux devant la créativité communautaire des habitants, matériaux assez ordinaires, techniques ouvertes et non brutales, refus de répétitions absurdes d'éléments identiques, séparation des supports et des apports, agglomération de composants préfabriqués qui diversifient le paysage. Ceci a enfin produit une autre image de l'architecture.

La participation était intense avec les étudiants et les autres intéressés, et tout autant avec les artisans qui ont pu faire des œuvres personnelles libres.



Place de l'Alma - 1200 Bruxelles

## 2b. Enchanter la réalité

### Station de métro Alma,

Woluwe-Saint-Lambert, Belgique, 1979-82

La ligne de métro avait été déviée de l'avenue Hy-mans vers les facultés. Une gare devait s'ouvrir dans la partie habitée par les étudiants et reliée par des sentiers et des passerelles vers les facultés et l'hô-pital.

L'emplacement de la gare Alma frôlait les fondations des bâtiments. Cela avait l'air si compliqué qu'il était naturel de nous demander de la concevoir.

Premiers contacts avec l'administration de la STIB-Région, extrêmement constructifs et amicaux : ils n'ont jamais faibli au cours de toutes ces années. Premier geste : quitter le souterrain et accepter le soleil ; venant de Bruxelles, c'est chaque fois une surprise, puis de nouveau le tunnel. Les quais étaient au niveau naturel : les entrées et les pas-sages se pratiquaient facilement moyennant esca-lators et escaliers.

Nous avons modelé l'épaisseur de la dalle qui cou-vrait la gare d'après les charges de bâtiments qui y étaient prévus. Les colonnes sont plus trapues lorsque le poids augmente.

Pour créer de l'animation, nous avons été choisir un arbre en Ardenne belge pour le mouler et servir au coffrage de ces colonnes.

La clôture du domaine du métro est très compo-site. Côté facultés, je commence par un muret bas et un macramé de câbles d'acier. À l'ouest, j'ajoute une jupe de parapluie. J'ondule le mur en plan puis aussi en élévation. La clôture est faite de panneaux de sécurit fichés dans le sol et ornés par Simone de fleurs, feuilles, herbes, légumes qu'elle connaît bien. C'est une manière de se faire pardonner de barrer le chemin à quelqu'un...

Plus loin, ce sont des poteaux carrés jointifs en Af-zelia. Les postes d'incendie reçoivent une fleur de soleil visible de loin. D'immenses panneaux en sé-curit peints de motifs de houblon et de raisins clôturent le café de la gare. Les portillons de type hache-viande sont classiques : Simone a ama-doué leur frigidité en les couvrant de fleurs, de lé-gumes, d'herbes, etc.



Place de l'Alma - 1200 Bruxelles

### 3. Voisinage

**Berlaimont-Geyskens**, Auderghem, Bruxelles, Belgique, 1961

Avenue Louis Berlaimont, nous habitons depuis 50 ans une copropriété qui avait été naïvement conçue entre nous, futurs occupants, en vue de réaliser une agréable et simple relation de voisinage, sans plus : 15 logements et mon atelier.

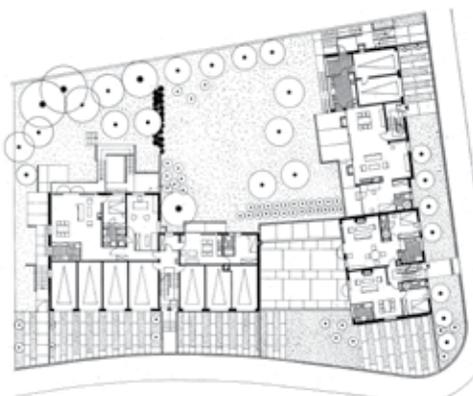
Une amie possédait un terrain et voulait financer sa maison en vendant la partie inutile. Dans les années 1960, traînaient de vagues envies fusionnelles d'habitat communautaire : je n'y ai pas échappé. À ceci près qu'ici, les obligations mutuelles étaient réduites à celles des copropriétés ordinaires.

J'ai organisé d'abord les volumes capables des constructions puis j'ai recherché des personnes intéressées à construire ensemble. Des amis, des parents et des inconnus sont venus et tout a été discuté en vue d'un mode de vie plus relationnel. Logiquement, tous les appartements sont différents, suivant les désirs des différentes personnes. Je me suis chargé du chantier et de la gestion. Puis la vie de voisins a commencé, amicalement.

Pas besoin de psychologues pour régler les conflits de cohabitation, ici, c'était la liberté de l'anonymat urbain tempéré par une attitude polie, sans plus. Mais en cas d'accident, on pouvait compter sur les voisins.

Au fur et à mesure des années, les copropriétaires ont vendu ou loué leur partie à des nouveaux venus dont subitement, les seuls motifs furent financiers. Les relations sont devenues celles de toutes les copropriétés : mesquines et distraites. Nous nous sommes habitués au « bonjour-bonsoir » distant et même parfois aimable.

▼ Avenue Louis Berlaimont - 1160 Bruxelles



#### 4. Des espaces non directifs

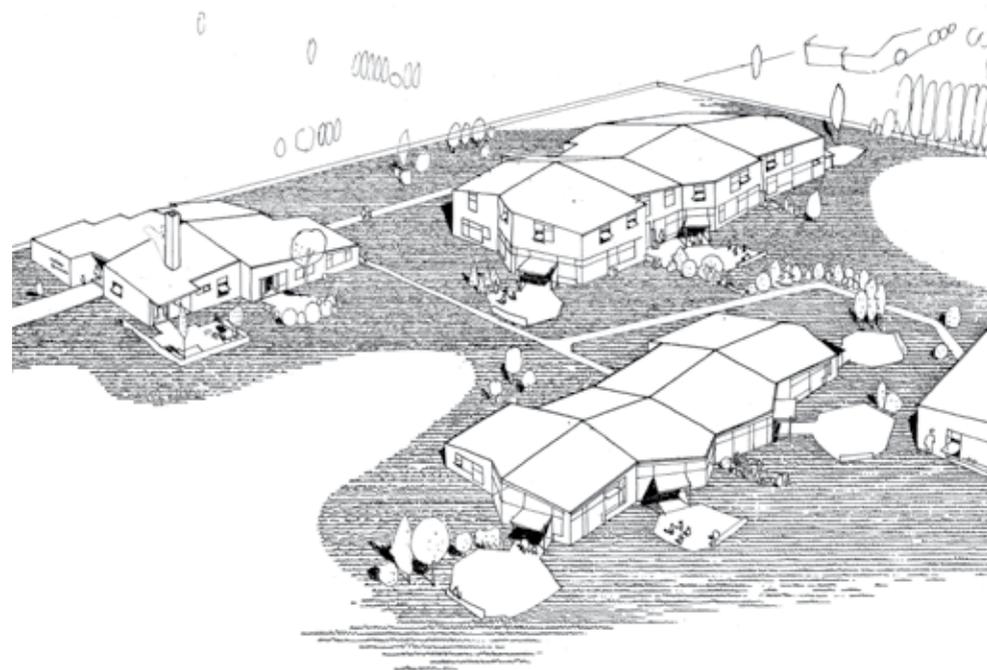
##### **La Maison familiale**, Braine-l'Alleud, Belgique, 1965

Cette école a été fondée par la pédagogue Claire Vandercam, à destination des enfants légèrement ralentis dans leur enseignement primaire et parfois atteints plus profondément jusqu'à l'autisme. Les difficultés de ces enfants viennent de leur relation avec l'adulte, avec les autres enfants, avec l'espace. Cette aide est basée sur la façon « d'être » devant l'enfant, de comprendre et d'accueillir les réactions de chacun à l'intérieur d'un groupe. En ce sens, elle est non directive, fondée sur la psychologie de Carl Rogers, une « thérapie centrée sur la personne » (Person-centered therapy).

Le bâtiment devait se modeler sur cette approche et éviter toute sévérité, toute régularité ou monotonie pour devenir un instrument, un catalyseur de relations. Donc pas une école-boulot, mais bien une maison dans un quartier. Les enfants ont un « chez eux » qu'ils créent eux-mêmes, avec les adultes, en famille, sans compétition, à leur rythme, développant leur curiosité naturelle d'apprendre dans un échange voulu. Une attitude qui devrait être normale.

L'architecture est calquée dessus. Les classes et séjours sont tous différents pour des groupes différents. Les chambres ne sont pas alignées, mais groupées autour de trois centres. Les couleurs varient, la hauteur sous plafond aussi. Aucun endroit, aucun éclairage, aucune orientation, aucun temps ne sont identiques.

Les matériaux et les formes sont « ordinaires », pauvres : blocs, ciment, briques, bois teintés.



▼ Rue du soleil levant 5 - 1420 Braine l'Alleud



## 5. Une maison collective

**Monastère dominicain**, Ferme de Froidmont, Rixensart, Belgique, 1975

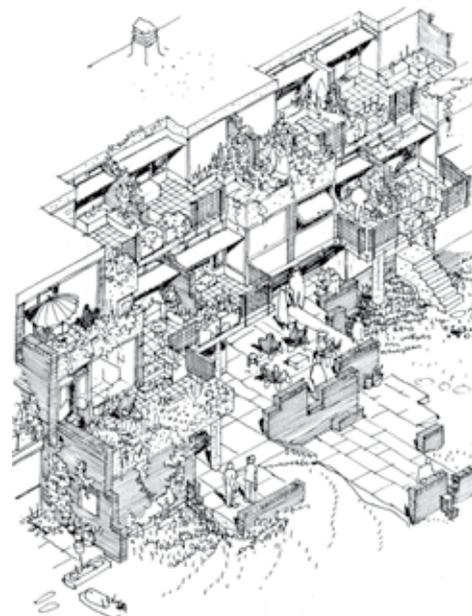
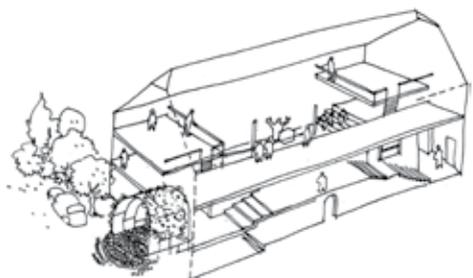
La vieille ferme de Froidmont Rixensart se retrouve au milieu de lotissements suburbains. Les dominicains ont voulu y habiter sans se couper du quartier. J'ai remis en fonction la servitude qui traverse leur cour et groupé, comme sur une place publique, les divers éléments qui, un jour, pourraient devenir autonomes et coopératifs: église paroissiale, petite maison des jeunes, bibliothèque à vocation publique, hôtellerie et locaux de séminaire, maison proprement dite des dominicains et six appartements.

Au lieu de s'isoler du quartier par une « zone verte sanitaire », un plan de développement ultérieur a été envisagé et rendu possible.

La forme de l'église a été modelée au fur et à mesure d'un grand nombre de réunions avec les paroissiens. Nous avons crevé la toiture par un lanterneau de forme déchiquetée. Il verse de la lumière au centre et laisse voir les nuages qui passent. La grêle interrompt le curé et, lorsque le soleil apparaît, les verres de couleur le teintent subitement en orange.



▼ Chemin du meunier 38 - 1330 Rixensart



## 6. Évolutif

**[Ex] Maison des dominicaines**, Ottignies, Belgique, 1974

Elles voulaient une maison et non un couvent : un lieu qui puisse se reconfigurer au fur et à mesure qu'elles disparaîtraient.

Je l'ai vue comme un hameau de maisons distinctes mais reliées par des ouvertures à travers les murs mitoyens.

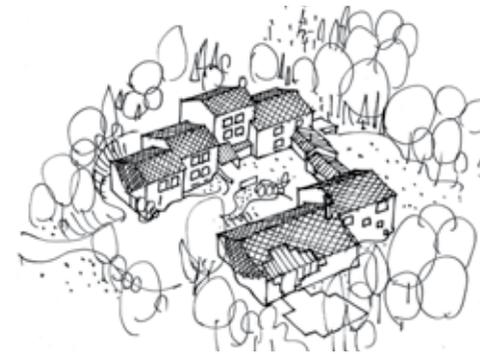
Pour éviter d'avoir une porte d'entrée solennelle, j'ai proposé que le hall d'entrée soit « comme un séjour », avec une double porte à travers laquelle on voit à l'intérieur des fauteuils et une table : cela dédramatise la froideur d'une pièce sans vie.

Longues discussions avec les futures occupantes : demander à chacune ce qu'elle préférerait, choisir la couleur de sa « cellule » : fini le blanc et le gris sale, du mauve, du rose... Il faut peu de chose pour marquer une présence.

Trente ans plus tard, le hameau a été vendu à des familles qui s'y sont installées comme s'il avait été pensé pour elles...



▼ Rue de Renivaux 29a - 1340 Ottignies



## 7. Basique

**École artisanale IATA**, Namur, Belgique,  
1979 - 1989

Les ateliers d'art de l'abbaye de Maredsous, vieillissants, plutôt que de fermer et disparaître, ont fusionné avec une école d'artisanat namuroise. Ensemble, ils ont décidé du programme, mais le budget était misérable. J'ai respecté les surfaces de celui-ci, équipé le minimum et même évité d'isoler les murs : les briques creuses pouvaient recevoir un isolant extérieur et les plafonds un isolant intérieur au fur et à mesure de leurs moyens. Nous avons par la suite réalisé deux extensions successives.

📍 Rue de la montagne 43a - 5000 Namur



## 8. Une église « laïque »

**Église.** Biesmerée, Belgique, 1968

Le village, un peu retiré des communications, vit sur lui-même. L'église en mauvais état était devenue trop vaste, trop haute, trop froide et triste. « Le village » m'avait demandé d'en dresser les plans : j'ai proposé de le faire avec la population, bien sûr. Nombreuses séances. Discussions au conseil communal sur ce qu'une église pouvait signifier aujourd'hui : son caractère surtout municipal.

Simone et moi, nous dormions chez le menuisier.

Au XIXe siècle, Biesmerée a vécu une « guerre de religion » contre son évêque et son curé, jusqu'au point d'être interdite de culte. Les villageois ont alors construit un vaste café où, à Pâques, ils jouent tous ensemble (sans curé), une Passion du Christ écrite par l'un d'eux. Régulièrement, ils organisent des « marches » napoléoniennes, entre eux.

L'église, il fallait la raccourcir, l'abaisser, garder des traces, accrocher leurs cloches (ils ne voulaient pas de clocher : trop ecclésiastique) donc dessiner une ossature métallique juste pour qu'on les voie sonner mais pas plus haute que la corniche du voisin (le cabinier a vérifié). Ils étaient très chatouilleux sur la laïcité de leur église et sur la symbolique des formes religieuses.

J'ai récupéré des colonnes et des pierres taillées des fenêtres gothiques pour en faire de nouveaux vitraux. Ceux-ci, avec l'aide de Simone, ont été choisis par les enfants du village et commandés aux verrières de Saint-Just.



🏠 Rue du village 12 - 5640 Biesmerée



## 9. Première expérience de participation

**Abbaye de Maredsous**, près de Namur, Belgique,  
1957-1972

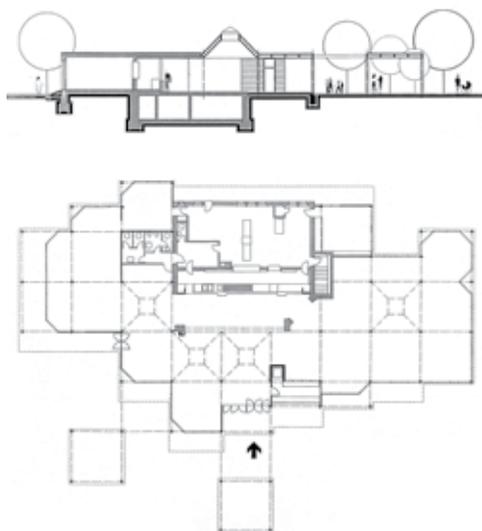
C'est à l'abbaye bénédictine de Maredsous qu'a commencé ma première expérience de participation « naïve ». Il fallait transformer en ateliers d'artisanat une étable pour 60 vaches à lait.

Je n'avais que ça à faire : j'ai eu le temps de questionner tous ceux qui y étaient mêlés et plusieurs fois. Cela m'apparaissait comme la façon la plus normale : je ne connaissais pas encore tous ces métiers, ni chacun, ni en groupe. L'opération était dirigée généreusement par le père Thomas Desclée, cellier de l'abbaye : il est devenu tout naturellement un ami très proche.

Je n'avais pas reçu d'éducation religieuse familiale, j'étais innocemment dans ce monde tout nouveau pour moi. Je n'avais ni obéissance ni inimitié : j'étais ravi de découvrir autant de personnalités attachantes réunies.

Cela ne s'est pas arrêté là, après il y a eu un bâtiment démontable et la fromagerie.

 Rue de Maredsous 11 - 5537 Denée



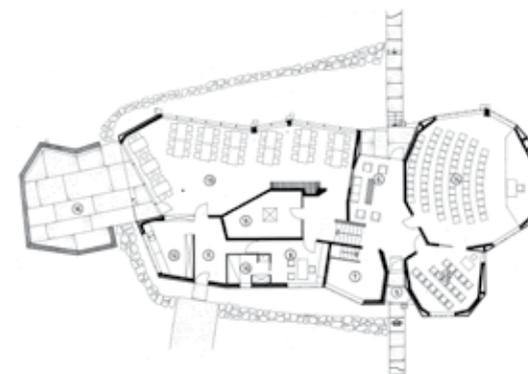
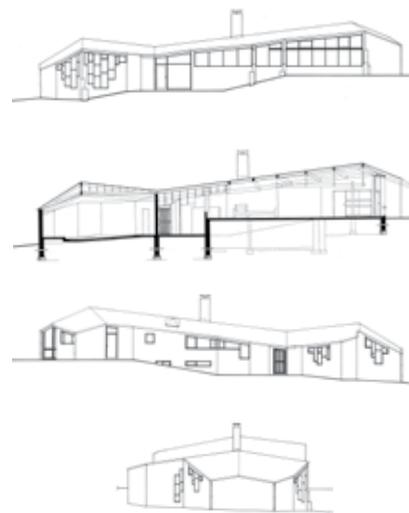
## 10. Un lieu d'échange

### Centre de rencontres à l'abbaye de Chevetogne, près de Ciney, Belgique, 1963

Ce monastère bénédictin s'était voué à la réunion des églises et particulièrement de l'église orthodoxe russe dont une partie de la communauté suivait le rite. Les bénédictins projetaient de construire un lieu œcuménique d'échange : conférences participatives, espace de discussions aléatoires, salle des repas et un petit office.

Le bâtiment se modèle étroitement sur un paysage du Condroz vaste et mouvementé. La salle de conférences favorise la discussion : les sièges ne sont pas alignés, chacun peut voir au-delà de son voisin de gauche ou de droite et mieux apprécier les réactions. Les techniques sont traditionnelles : briques, bois, chape asphaltique, boiseries.

🏠 Rue du monastère 65 - 5590 Chevtogne



**Colophon**

This hand-out is published on the occasion of the exhibition Atelier d'Architecture Simone & Lucien Kroll organized by Bozar Architecture/A+ Architecture in Belgium at the Centre for Fine Arts Brussels, 22 June - 18 September 2016

PUB !!





1. Duinpiërper, de Rudderstraat 2, 8400 Oostende
2. Alma & Mémé, Place de l'Alma, 1200 Brussels
3. Berlaimont-Geyskens, Avenue Louis Berlaimont 20, 1160 Brussels
4. La Maison familiale, Rue du Soleil Levant 5, 1420 Braine l'Alleud
5. Ferme de Froidmont, Chemin du Meunier 38, 1330 Rixensart
6. Ex Maison des Dominicains, Rue de Renivaux 29a, 1340 Ottignies
7. IATA, Rue de la Montagne 43a, 5000 Namur / Namen
8. Eglise de Biesmerée, Rue du Village 12, 5640 Biesmerée
9. Abbaye de Maredsous, Rue de Maredsous 11, 5537 Denée
10. Centre de rencontre, Rue du Monastère 65, 5590 Chevetogne